

UN EXERCICE D'ÉLIMINATION (3^e PARTIE)

JEAN-FRANÇOIS BURNOL

Nous considérons un anneau commutatif unitaire \mathcal{A} et deux polynômes à coefficients dans \mathcal{A} :

$$\begin{aligned} P &= a_p T^p + a_{p-1} T^{p-1} + \dots + a_0 \\ Q &= b_q T^q + b_{q-1} T^{q-1} + \dots + b_0 \end{aligned}$$

On considère la matrice de SYLVESTER \mathcal{S} qui possède $p + q$ lignes et colonnes :

$$\mathcal{S} = (T^{q-1}P \mid T^{q-2}P \mid \dots \mid P \mid T^{p-1}Q \mid \dots \mid TQ \mid Q)$$

où chaque colonne donne les coefficients des polynômes en question dans l'ordre des puissances décroissantes (de T^{p+q-1} à T^0).

Théorème 1. *Supposons que a_p soit inversible. Alors le résultant $R(P, Q)$, déterminant de la matrice de SYLVESTER de taille $(p + q) \times (p + q)$, est également :*

$$(1) \quad \det \mathcal{S} = a_p^q \cdot \det_{p \times p} Q \left(\frac{1}{a_p} \begin{pmatrix} 0 & 0 & \dots & \dots & -a_0 \\ a_p & 0 & 0 & \dots & -a_1 \\ 0 & a_p & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 & -a_{p-2} \\ 0 & \dots & 0 & a_p & -a_{p-1} \end{pmatrix} \right)$$

Autrement dit, pour P unitaire, le résultant est le déterminant du « polynôme Q appliqué sur la matrice compagnon de P ».

Preuve. Il faut examiner attentivement la matrice de SYLVESTER (écrivez-là) et conclure au bout de longues minutes qu'elle a un bloc en haut à gauche de taille $q \times q$ qui est une matrice triangulaire inférieure avec a_p sur la diagonale.¹

Donc, en utilisant l'inverse de a_p , on peut en soustrayant des combinaisons linéaires des q premières colonnes annuler complètement le bloc en haut à droite de taille $q \times p$. Par exemple on a donc retiré à $T^{p-1}Q$ une combinaison appropriée de $T^{q-1}P, \dots, P$, ce qui signifie exactement que l'on a fait la division euclidienne de $T^{p-1}Q$ par P pour le remplacer par le reste R_{p-1} . De même pour les autres colonnes, qui sont remplacées par les restes R_{p-2}, \dots, R_0 obtenus par divisions euclidiennes des $T^j Q$ par P , $j = p - 2, \dots, 0$.

Donc le déterminant est a_p^q fois $\det_{p \times p}(R_{p-1} \mid \dots \mid R_0)$.

Maintenant tout élément de $\mathcal{A}[T]/(P)$ s'écrit de manière unique comme combinaison de T^{p-1}, \dots, T^0 , et, quitte à passer à un anneau universel (quelque chose comme $\mathbb{Z}[A_0, \dots, A_p, B_0, \dots, B_q]$ avec des indéterminées) pour éviter les problèmes de diviseurs de zéros, on peut aussi supposer que \mathcal{A} est intègre et considérer son corps des fractions \mathcal{K} . La matrice $(R_{p-1} \mid \dots \mid R_0)$ est alors celle de l'endomorphisme ψ_Q de l'espace vectoriel $\mathcal{K}[T]/(P)$ qui fait $V \mapsto QV \pmod{P}$, exprimé dans la base (T^{p-1}, \dots, T^0) . Si l'on note ϕ l'endomorphisme $V \mapsto TV \pmod{P}$,

Date: 4 février 2019.

1. Le bloc $p \times p$ en bas à droite est triangulaire supérieur avec b_0 sur la diagonale, mais on ne va pas utiliser cela, ici. De même pour les blocs $q \times q$ en bas à gauche ou $p \times p$ en haut à droite.

on a $\psi_Q = Q(\phi)$. Par ailleurs la matrice de ϕ dans (T^0, \dots, T^{p-1}) est la matrice compagnon :

$$(2) \quad M = \begin{pmatrix} 0 & 0 & \dots & \dots & -a_0/a_p \\ 1 & 0 & 0 & \dots & -a_1/a_p \\ 0 & 1 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 & -a_{p-2}/a_p \\ 0 & \dots & 0 & 1 & -a_{p-1}/a_p \end{pmatrix}$$

Donc la matrice de ψ_Q dans cette nouvelle base est $Q(M)$ et le déterminant de $(R_{p-1} \mid \dots \mid R_0)$ est aussi $\det Q(M)$. D'où le résultat. \square

Théorème 2. *Supposons que b_q soit inversible. Alors le résultant $R(P, Q)$, déterminant de la matrice de SYLVESTER de taille $(p+q) \times (p+q)$, est également :*

$$(3) \quad \det S = (-1)^{pq} \cdot b_q^p \cdot \det_{q \times q} P \left(\frac{1}{b_q} \begin{pmatrix} 0 & 0 & \dots & \dots & -b_0 \\ b_q & 0 & 0 & \dots & -b_1 \\ 0 & b_q & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 & -b_{q-2} \\ 0 & \dots & 0 & b_q & -b_{q-1} \end{pmatrix} \right)$$

Autrement dit, pour Q unitaire, le résultant est $(-1)^{pq}$ fois le déterminant du « polynôme P appliqué sur la matrice compagnon de Q ».

Preuve. On considère le bloc de taille $p \times p$ en haut à droite de la matrice de SYLVESTER. Il est triangulaire inférieur avec b_q sur la diagonale. On peut donc, de manière unique, utiliser ces p colonnes pour annuler le bloc de taille $p \times q$ en haut à gauche de la matrice. En bas à gauche on a alors les (coefficients des) restes des $T^j P$ modulo Q . Le signe $(-1)^{pq}$ vient des pq transpositions de lignes que l'on peut faire pour amener ce bloc en haut à gauche. Le terme b_q^p vient alors du bloc en bas à droite (anciennement en haut à droite). Et l'on justifie l'apparition de la matrice compagnon de Q comme précédemment.

Ou alors on invoque $R(P, Q) = (-1)^{pq} R(Q, P)$. \square